

jamais être Dogme de Foi : Ces maximes de la France qui fondent nos Libertés, se trouveroient bientôt anéanties.

Souffrirez-vous donc, SIRE, que ce soit à l'occasion de l'acceptation qu'on exige de cette Bulle, que le flambeau du Schisme s'allume dans le sein de vos Etats. Il n'est rien de si menaçant pour un Empire, que la division en matière de Religion. Elle devient encore plus funeste, quand la cause est injuste. Ne la laissez pas introduire dans votre Royaume, étouffez-la dès sa naissance ; & pour y parvenir, laissez agir vos Parlemens. Eux seuls peuvent rétablir le calme, par l'exercice vigilant de leur institution. A chaque instant le mourant peut recourir au Magistrat, pour réclamer les biens qui lui seroient inhumainement refusés.

Si vous vous réservez le soin d'y pourvoir, quelque favorables que soient vos intentions, la distance des lieux, l'importance de vos occupations, la difficulté de parvenir jusqu'au pied de votre Trône, en empêcheront l'effet.

C'est moins par la sévérité que par la promptitude, qu'on peut réprimer les entreprises de ceux qui veulent le Schisme : Craignez-en le progrès. Déjà s'élevent des Frédicants qui cherchent à émonvoir les esprits, & qui font réentir nos Eglises de leurs Sermons séditieux. Si le feu s'accroît, il est à craindre que l'embrasement ne vienne au point que toute autorité se trouve impuissante pour l'arrêter.

Rappelons-nous dans l'histoire des siècles passés, ces Billets d'association, ces déclarations exigées dans le Tribunal de la Pénitence, ces Sermons scandaleux qui répandoient l'allarme dans les Consciences timides, ces guerres sanglantes portées à un tel excès, que ce Trône même en fut ébranlé.